

Max Kaech

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **8 (1903-1905)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MAX KÆCH était un jeune; il a été enlevé par la fièvre, peu après son arrivée au Brésil, et au début d'une carrière qui promettait beaucoup.

Né en 1875, à Entlebuch, puis transplanté avec sa famille à Bâle, M. Kæch a fait ses premières études à l'école réelle, puis à l'université de cette ville. Après un séjour à l'université de Strasbourg, il rentra à Bâle, où il présenta, en 1900, comme thèse de doctorat une étude pétrographique des porphyres existant entre le lac Majeur et le val Sesia. (Voir *Revue* pour 1903.) De 1901 à 1904, il fut assistant au laboratoire de géologie de l'université de Bâle en même temps qu'au musée de la même ville; et, pendant ces trois années, il s'associa activement à l'enseignement de la minéralogie. Pendant cette même période, il collabora à la *Wirtschaftskunde der Schweiz*, de Geering et Hotz, pour la partie géologique et géotechnique, et il commença à collationner des documents en vue d'une monographie des sources minérales et thermales de notre pays, dont il avait été chargé par la Commission géotechnique.

Se sentant plutôt attiré par le travail sur le terrain que par la carrière de l'enseignement, M. Kæch accepta, en 1904, une offre qui lui était faite de Para (Brésil), et partit pour être attaché à la fois au service géologique du Brésil et aux collections géologiques du musée de sciences naturelles, fondé à Para par notre compatriote, le Dr Gœldi. Mais à peine arrivé là-bas, il fut atteint par la fièvre jaune, et mourut le 22 mai 1904.

M. C. Schmidt, le maître de Kæch, lui a consacré une courte notice, dont sont extraits les renseignements ci-dessus (123).

1^{re} PARTIE. — MINÉRALOGIE ET PÉTROGRAPHIE

Minéralogie.

Description de minéraux. — M. OTTO HUGO (5) a donné la description complète d'un cristal de Titanite provenant de Suisse, mais dont le gisement exact n'est pas connu. Ce minéral est transparent, vert-jaunâtre et très bien cristallisé; il est caractérisé par la prédominance inusitée de la zone $n = (\bar{1}23)$, $d = (\bar{1}63)$, suivant laquelle il est allongé et qui